



Pulsations

Hiver 2026

► **L'IA ET LA MÉDECINE PRÉDICTIVE**
LE CHU CHARLEROI-CHIMAY À LA POINTE DE
L'INNOVATION MÉDICALE

6

► **FUSILLADE EN DISCOTHÈQUE :**
NOS ÉQUIPES DU TRAUMA CENTER
SONT PRÊTES

10

► **UNE AVANCÉE MAJEURE EN WALLONIE** DANS LA DÉTECTION PRÉCOCE DES NODULES PULMONAIRES

16

► **LE CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :** UN DEMI-SIÈCLE D'ÉVOLUTION

27

► **50 ANS POUR LA RÉSIDENCE QUIÉTUDE**



■ Michel Dorigatti

Chers lecteurs,

Ce numéro 21 de notre magazine sera malheureusement le dernier sous format papier. Comme vous le savez, l'ensemble des Directions et Le Conseil d'Administration œuvrent de concert pour dégager des économies et chaque piste doit être exploitée. Le Service Communication, en charge de la confection du Pulsations, souhaite évoluer vers une solution digitale moins onéreuse. Pour le personnel actif, les infos sur notre intercommunale seront disponibles quasi instantanément sur le Sharepoint pour lequel nos services informatiques serrent les derniers boulons. Mais n'oublions pas nos pensionnés, ni les médecins généralistes et autres fidèles lecteurs. Notre magazine ne disparaît pas et vous pourrez le retrouver, comme c'est déjà le cas, sur le site Internet de l'institution dans la partie « Professionnels de la Santé ».

Comme vous le lirez dans ce numéro, la situation financière complexe ne freine pas tous les plans d'avenir. Le CHU Charleroi-Chimay se positionne en effet comme pionnier en termes de Medtech et d'Intelligence artificielle liée à la médecine. Les projets en cours (dont le TEF-Health) et l'implantation du Centre d'Innovation Médicale sur le site de Marie Curie en sont des exemples éloquents.

2026 marque aussi le jubilé du Centre de Santé des Fagnes qui célèbre cette année ses 50 ans d'existence. Ce numéro retrace donc en partie son histoire et consacre également ses dernières évolutions, comme l'ouverture du nouvel hôpital de jour gériatrique. D'autres développements sont en gestation à Chimay et sur nos autres sites et vous serez bientôt conviés à une assemblée du personnel pour prendre connaissance de la vision future d'HUmani.

Bonne lecture

PULSATIONS N°21 - HIVER 2026

Le magazine de l'Intercommunale HUmani

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.
Publié à l'initiative d'HUmani.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseler, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Bérangère Jacqmin.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication d'HUmani
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@humani.be
- ▶ **Imprimerie** : HUmani (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné d'HUmani. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au **071/92.07.05**, soit par mail à service.communication@humani.be



6



19 20



10

16



27

SOMMAIRE



DOSSIER

- 4 LE CHU DE CHARLEROI-CHIMAY À LA POINTE DE L'INNOVATION MÉDICALE
- 6 FUSILLADE EN DISCOTHÈQUE : NOS ÉQUIPES DU TRAUMA CENTER SONT PRÊTES !



MÉDICAL

- 8 RAYON DE SOLEIL : LE GRIGNOTAGE DU GÉANT DE BÉTON EST EN COURS
- 9 APPLI VACCINATION : POUR UN HISTORIQUE COMPLET DU PATIENT
- 10 UNE AVANCÉE MAJEURE EN WALLONIE DANS LA DÉTECTION PRÉCOCE DES NODULES PULMONAIRES
- 11 UN KAPLAB S'INSTALLE AU SEIN D'HUMANI : DES SOLUTIONS 3D AU SERVICE DES PATIENTS ET DES ÉQUIPES
- 12 UNE PREMIÈRE AU CHU CHARLEROI-CHIMAY : RÉALISATION D'UNE MASTECTOMIE ENDOSCOPIQUE
- 13 LE (NEURO)PSYCHOLOGUE EN MILIEU HOSPITALIER
- 16 LE CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES : UN DEMI-SIÈCLE D'ÉVOLUTION
- 18 UN NOUVEL HÔPITAL DE JOUR GÉRIATRIQUE AU CSF : UNE RÉPONSE DE PROXIMITÉ POUR BIEN VIEILLIR À CHIMAY
- 19 LE RÔLE DU PSYCHOLOGUE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FIN DE VIE
- 20 ATLAS ET MARCEL, LES CHOUCHOUS DES PATIENTS DE L'UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS



POSTER CENTRAL

- 14 OCTOBRE ROSE AU CHU CHARLEROI-CHIMAY



HUMANI

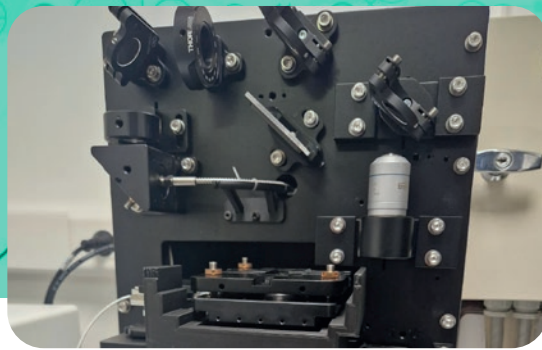
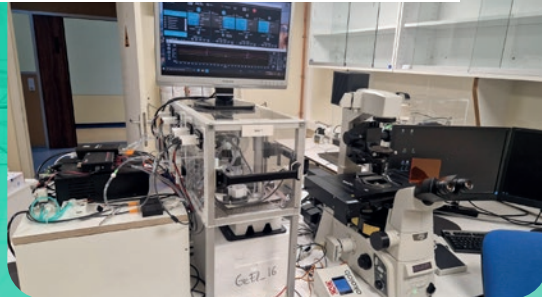
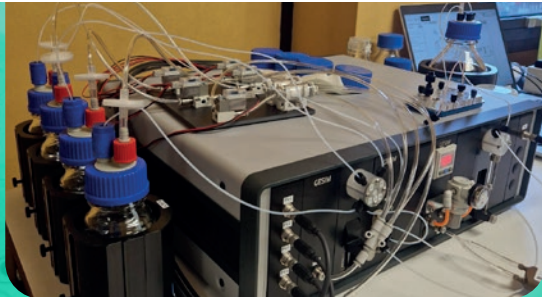
- 22 NATHALIE MONFORTI, NOUVELLE PRÉSIDENTE D'HUMANI !
- 23 YVAN GENDARME, NOUVEAU DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES D'HUMANI
- 24 MELEK EREN, NOUVELLE COORDINATRICE DU SERVICE SOCIAL D'HUMANI
- 25 OLIVIER GENDEBIEN, NOUVEAU CHEF DE SERVICES POLYCLINIQUES ET MÉDICO-TECHNIQUES
- 26 DR MARJOLAINE WEYNAND, PARTICIPANTE DE L'IRONMAN MONDIAL À HAWAÏ
- 28 LE PLUS GRAND MARCHÉ DE NOËL HOSPITALIER DE BELGIQUE



MAISON DE REPOS ET DE SOINS

- 27 50 ANS POUR LA RÉSIDENCE QUIÉTUDE

LE CHU CHARLEROI-CHIMAY À LA POINTE DE L'INNOVATION MÉDICALE



Prévoir une septicémie, anticiper l'évolution d'une plaie, améliorer la revalidation après une chirurgie orthopédique : ces avancées ne relèvent plus de la science-fiction. Elles prennent forme au CHU Charleroi-Chimay grâce à plusieurs projets innovants intégrant l'intelligence artificielle (IA). Notre institution, engagée dans le programme européen TEF-Health, se positionne aujourd'hui comme l'un des hôpitaux belges les plus en avance dans ce domaine.

L'IA et la médecine prédictive transforment profondément les pratiques de soins. Elles permettent d'analyser des volumes de données considérables, d'anticiper des complications et d'améliorer la prise en charge des patients. Le CHU Charleroi-Chimay a choisi d'être un acteur moteur de cette transformation en participant à plusieurs projets majeurs.

UN RÔLE EUROPÉEN UNIQUE DANS LE PROJET TEF-HEALTH

Depuis 2023, le CHU Charle-

roi-Chimay coordonne le Work Package « Physical Testing » du projet européen TEF-Health, cofinancé par la Région wallonne pour ses partenaires locaux. Ce programme, doté d'un budget de 60 millions d'euros, rassemble neuf pays et cinquante-deux partenaires. Le consortium wallon, coordonné par Multitel, réunit également le CETIC, le CRIDS et notre institution.

Notre réseau hospitalier est le seul en Belgique à jouer un rôle actif à l'échelle européenne dans ce projet stratégique. L'ambition est claire : accélérer l'innovation en IA et en robotique dans le domaine de la santé, notamment en facilitant le marquage CE des nouvelles technologies. Le CHU Charleroi-Chimay y déploie des environnements de tests adaptés à chaque produit, via une offre de services permettant d'orienter les entreprises vers les ressources les plus pertinentes. Il fournit également des banques de données « patients » et abrite les serveurs du projet TEF-Health sur le site de l'Hôpital André Vésale.

Cette dynamique nous place aux côtés d'institutions de renommée mondiale telles que le Karolinska Institute à Stockholm (lieu de remise des prix Nobel), l'hôpital de la Charité à Berlin (le plus grand hôpital universitaire d'Europe avec 3 000

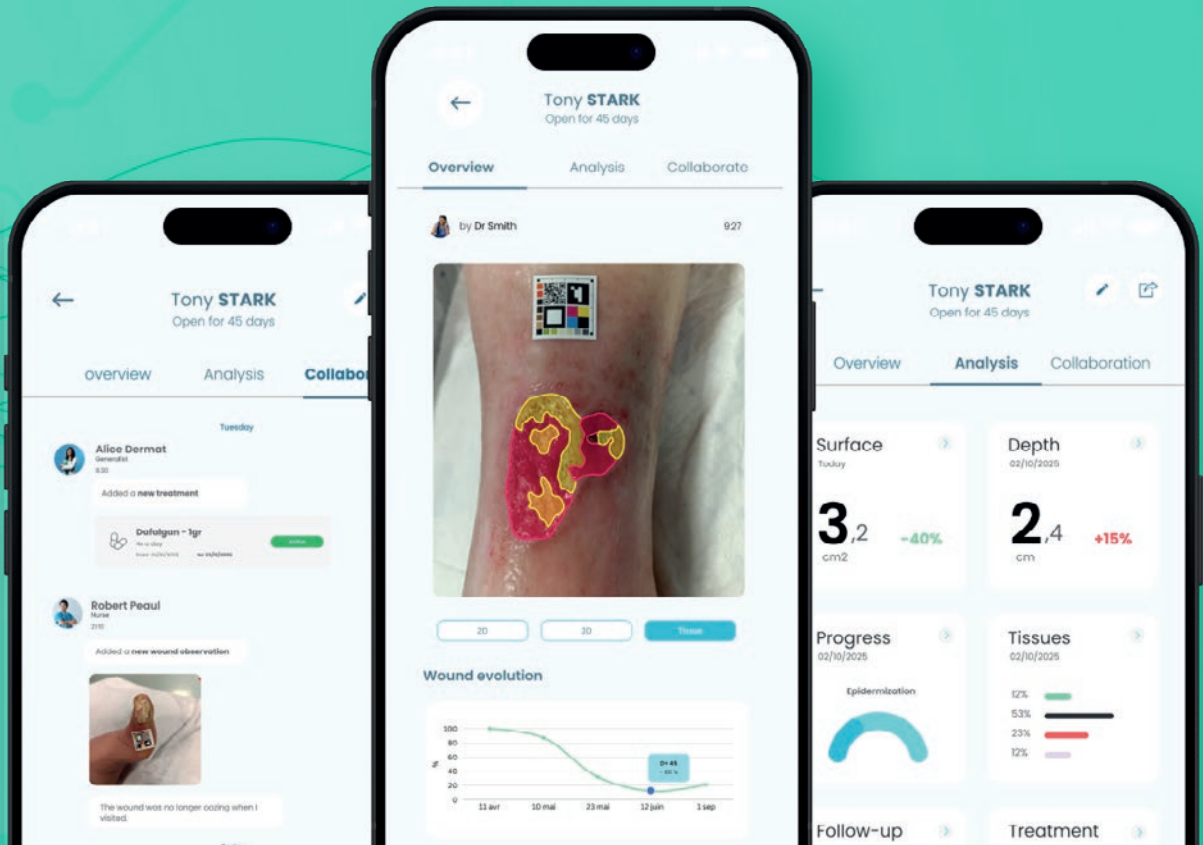
lits,) ou encore le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives (CEA), qui compte plus de 20 000 collaborateurs.

UN AUTRE PROJET EUROPÉEN : 3DPLTS

C'est une collaboration entre le Laboratoire de Médecine Expérimentale (ULB, CHU Charleroi-Chimay), le service BEAMS BIOMECHANONICS (Ecole Polytechnique ULB), le centre de recherche MULTITEL, l'université de Genève (Département de Sciences Computationnelles), GESIM (Allemagne) et l'Institut Fraunhofer (Allemagne). Ce projet a pour objectif de développer un nouvel agrégomètre plaquettaire intégrant une technologie de pointe, la Microscopie Holographique Digitale, de la microfluidique et de l'Intelligence Artificielle pour l'analyse de la morphologie des agrégats plaquettaires en trois dimensions. C'est une première mondiale.

ALCOP : OPTIMISER LES SOINS INTENSIFS GRÂCE À L'IA

Les unités de soins intensifs (USI) sont un lieu stratégique pour les patients atteints de pathologies aiguës graves. Elles ont été particulièrement mises sous pression lors de la crise Covid, révélant la nécessité d'outils d'aide à la décision plus performants.



En collaboration avec l'UMons, le Laboratoire de Médecine Expérimentale (ULB), l'UCLouvain et Multitel, le projet ALCOP vise à développer des systèmes d'intelligence artificielle capables d'assister les équipes soignantes dans différents domaines cliniques : hémodynamique, physiopathologie vasculaire, respiratoire ou encore infectieuse.

« L'objectif est d'améliorer la compréhension de la physiopathologie dans des situations cliniques sévères, comme les septicémies (sepsis). Pour ce faire, nous explorons une base de données issue de 4300 patients et comptant quelque 200 paramètres différents, explique le Pr Karim Zouaoui Boudjeltia. A terme, cela permettra de prédire des complications, les morbidités et la mortalité, d'évaluer de nouveaux scores diagnostiques mais également d'optimiser l'organisation globale des USI en termes de durée de séjour, ressources humaines et de matériel ».

Les innovations issues d'ALCOP seront valorisées par la société Eonix, sous la forme d'une plateforme dédiée à l'optimisation des soins intensifs.

TWINSKIN : RÉVOLUTIONNER LA PRISE EN CHARGE DES PLAIES

Le CHU Charleroi-Chimay participe également à un projet ambitieux ré-

unissant Dermato, le Groupe santé CHC, le Laboratoire de Médecine Expérimentale (ULB) et le centre de recherche Multitel. Ensemble, nous développons une solution intégrée combinant une application mobile, un dispositif d'imagerie haute résolution et des algorithmes d'intelligence artificielle.

Cette technologie permet une analyse précise et objective des plaies sur base de photos, un suivi en temps réel et des recommandations personnalisées. Elle vise à améliorer les résultats cliniques tout en simplifiant le travail des professionnels de santé.

Cette collaboration ouvre la voie à une nouvelle génération d'outils de suivi des plaies, plus fiables, plus rapides et mieux intégrés aux pratiques cliniques. Une solution bien utile pour optimiser les soins dans les déserts médicaux.

HUMAN IN THE LOOP : AMÉLIORER LA MOBILITÉ APRÈS UNE CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

Dans le domaine orthopédique, le Laboratoire de Médecine Expérimentale de l'ULB collabore une nouvelle fois avec Multitel dans le cadre du projet Human in the loop. L'objectif : utiliser l'IA pour analyser les mouvements des membres supérieurs et affiner l'évaluation de la mobilité.

« L'IA est ici utilisée pour l'analyse des mouvements, explique Anne-Sophie Bridoux, responsable du département de traitement de l'image dans le médical chez Multitel. Il s'agit de quantifier la mobilité des membres supérieurs afin d'améliorer l'expertise médicale et le diagnostic, avant ou après une intervention. La technologie permet d'obtenir des mesures plus précises de l'amplitude des mouvements. Des études cliniques sont en cours. »

Ces outils deviendront, à terme, des alliés précieux pour les chirurgiens, les kinésithérapeutes et les équipes de rééducation.

UNE DYNAMIQUE D'INNOVATION AU SERVICE DES PATIENTS

Tous ces projets, auxquels on peut joindre l'installation du Centre d'Innovation Médicale sur le site de Marie Curie, témoignent d'une ambition claire : faire du CHU Charleroi-Chimay un acteur de référence dans l'intégration de l'intelligence artificielle en milieu hospitalier. Grâce à des collaborations solides, à l'expertise de nos équipes et à notre participation au programme TEF-Health, nous contribuons activement à construire la médecine de demain.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



FUSILLADE EN DISCOTHÈQUE : NOS ÉQUIPES DU TRAUMA CENTER SONT PRÊTES !

Une formation de médecine tactique, sous la forme d'un exercice catastrophe, a mis nos urgentistes face à la réalité d'une tuerie de masse. Mis à rude épreuve, ils s'en sont sortis haut la main.

Cela fait déjà 6 ans que le Trauma Center du CHU Charleroi-Chimay est accrédité par l'organisme allemand CertIQ. Une reconnaissance européenne déjà renouvelée deux fois et qui souligne la qualité de la prise en charge des patients polytraumatisés (accidents graves, blessures par armes, etc.). L'objectif est de diminuer le taux de mortalité en cas de traumatisme grave, ce qui est la première cause de décès en Belgique chez les moins de 40 ans. Pour conserver, voire améliorer encore cette expertise, nos équipes médico-soignantes se forment en continu. Fin 2025, une journée de formation destinée aux médecins et infirmiers urgentistes ainsi

qu'aux ambulanciers, a d'ailleurs été programmée dans l'enceinte de l'Hôpital Civil Marie Curie. Elle s'est conclue par un exercice de médecine tactique spectaculaire, en collaboration avec des formateurs des pompiers CET et la police.

« La matinée était dédiée à la théorie avec le rappel des principes, des phases, la présentation du MARCH (Massive hemorrhage, Airway, Respiration, Circulation, Hypothermia) ainsi que les principes du CET et du zonage, à savoir la gestion des soins dans des environnements à hauts risques, explique Elodie Danois, infirmière urgentiste et gestionnaire du centre de simulation CACTUS. La partie pratique avait quant à elle pour objectif de mettre les équipes en situation réelle de tuerie de masse. Avant l'intervention, Michaël Rosart a mis les urgentistes en condition avec une petite séance de sport pour faire monter le stress et les pulsations ».

Deux scénarios ont été mis en place : le premier consistait en une fusillade au sein d'une discothèque.

L'ambiance a été recréée avec des fumigènes, une musique assourdissante, du faux sang et plusieurs victimes. Le second scénario mettait en scène une perquisition qui tourne mal, avec un policier blessé. Petite surprise : l'auteur est revenu sur les lieux et a tiré des coups de feu.

« Cette simulation a permis de rappeler quelques principes de base, tels que « security first », souligne le Dr Michaël Beauprez, médecin urgentiste. « Même si des victimes sont toujours sur place en attente de soins, le personnel médico-soignant doit avant tout préserver sa propre sécurité et s'éloigner du danger. Dans ce cas-ci, nous avons dû sortir en laissant les blessés derrière nous, le temps que la police sécurise les lieux ».

Douze personnes ont bénéficié de cette formation de médecine tactique mais d'autres journées du même type sont prévues tout au long de l'année 2026.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ CACTUS : DES FORMATIONS OUVERTES AUSSI À L'EXTERNE

Depuis 2014, le Centre d'Acquisition de Compétences et de Training par l'Utilisation de la Simulation (CACTUS) permet à notre personnel de se former régulièrement, de ce recycler et d'apprendre de nouvelles techniques.

Accrédité SoFraSims et reconnu par la Haute Autorité de Santé française, le CACTUS n'a cessé de grandir au fil du temps. C'est pourquoi un tout nouvel espace a ouvert ses portes sur le site de Vésale, à l'étage des soins intensifs. Depuis peu, les formations s'ouvrent à l'externe avec comme public cible les infirmiers, ambulanciers, paramédicaux et mé-

decins ne travaillant pas dans l'aide médicale urgente.

Deux types de formations externes sont disponibles :

- ▶ La réanimation cardiopulmonaire et l'utilisation du DEA : d'une durée de 3 heures (80 euros pp), elle permet d'apprendre les gestes qui sauvent et l'utilisation du défibrillateur externe automatisé.
- ▶ La prise en charge de l'enfant gravement malade (EPILS - ERC / 175 euros pp) : d'une durée de 8 heures, elle aborde :
 - ♦ les signes permettant d'identifier rapidement un enfant gravement malade ou traumatisé grâce à la systématique ABCDE,

- ♦ l'ouverture des voies aériennes, la ventilation au masque et ballon
- ♦ l'utilisation de la perfusion intra-osseuse
- ♦ la maîtrise de la réanimation de base (EPBLS)
- ♦ les gestes de désobstruction en cas de corps étranger.



Info et réservation :
cactus@humani.be

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
 DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION


 CHU Charleroi-Chimay

RAYON DE SOLEIL : LE GRIGNOTAGE DU GÉANT DE BÉTON S'ACHÈVE

Le chantier titanesque de déconstruction du Rayon de Soleil est entré dans sa phase la plus spectaculaire en ce début 2026. Haut de 10 niveaux et couvrant 33.400 m², le bâtiment est progressivement « grignoté » par une pelle mécanique à long bras de 42 mètres.

Le marché, attribué au groupement Wanty – Bemat – Moury pour près de 6 millions d'euros HTVA, prévoyait deux étapes majeures : le curage et désamiantage en 2025, puis la démolition mécanique et la reconstruction de la façade de la rotonde pour cette nouvelle année.

UN DÉSAMANTAGE MASSIF ET MAÎTRISÉ

Entre février et décembre 2025, les équipes ont retiré pas moins de 1.700 châssis amiantés, traité 3 km de calorifuges et 8.000 m² de wall-flex. Les 34.000 m² du bâtiment ont été entièrement curés, sous contrôle strict : plus de 400 analyses d'air ont été réalisées et plusieurs inspections du SPF Bien-être au travail ont été menées, démontrant le respect parfait des normes. Aucun accident de travail n'est survenu et aucun riverain ne s'est plaint durant cette phase qui s'est avérée plutôt discrète. Et pourtant, le résultat était bien visible : fin 2025, il ne restait plus que la structure en

béton et l'on pouvait voir les...rayons de soleil transpercer le bâtiment de part en part !

C'est le 19 janvier que la démolition mécanique a débuté. Elle se déroulera jusqu'en juin, avant une remise à niveau du site prévue fin août 2026. La pelle à long bras a progressé par étapes, en commençant par le centre : urgences, aile gauche, aile droite, puis jonction avec la rotonde. Deux pelleuses supplémentaires ont renforcé l'opération. Au total, 30.000 tonnes de béton et 20.000 tonnes de maçonnerie seront concassées sur place et revalorisées dans l'une des centrales du groupe Wanty.

SÉCURITÉ MAXIMALE POUR L'HÔPITAL ET LES RIVERAINS

La proximité immédiate de l'hôpital André Vésale, et en particulier de la Rotonde qui abrite l'imagerie médicale et la médecine nucléaire, impose une vigilance constante. Deux sismographes surveillent donc en permanence les vibrations dans les zones sensibles de la radiologie. En cas de dépassement, les méthodes de travail pouvaient être adaptées et le chantier ralenti, voire temporairement stoppé. Les poussières ont quant à elles été contrôlées via trois stations de mesure placées à moins de 100 mètres, tandis que des brumisateurs équipaient les grues pour plaquer les particules au sol. L'hôpital étant le premier concerné

par la qualité de l'air, des filtres ont été renforcés au niveau des groupes d'aspiration, en particulier pour le quartier opératoire. Enfin, les activités de médecine nucléaire ont été temporairement déplacées à Marie Curie durant le mois de mars.

Si jusqu'à présent, l'évacuation des déchets amiantés est passée presque inaperçue, la deuxième phase du chantier a impacté plus visiblement la circulation sur et autour du site. La majorité des camions ont évacué les gravats directement par l'avant du site, via la rue de Gozée, par un chemin créé spécifiquement par Wanty. Mais la démolition des deux pignons a entraîné quant à elle la fermeture temporaire des voiries adjacentes, impactant l'ensemble de la boucle autour de l'hôpital. Lors de la semaine qui concernait le pignon droit, l'entrée a été fermée pour l'ensemble des véhicules, y compris les ambulances. Des itinéraires alternatifs ont été mis en place et passaient, notamment, par la rue des Pinsons.

D'ici la fin de l'année, le Rayon de Soleil aura donc disparu du paysage et l'Hôpital André Vésale sera dès lors visible depuis la chaussée. HUmami a bel et bien des projets de reconstruction d'un nouvel hôpital, mais ceux-ci restent dépendants de la situation financière de l'intercommunale.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



▶ APPLI VACCINATION : POUR UN HISTORIQUE COMPLET DU PATIENT



Notre Département d'Information Médicale (DIM) est toujours sur la brèche pour améliorer le quotidien de nos soignants.

Cette fois, les développeurs ont mis au point une application, intégrée dans le SIM, permettant de consulter l'historique de vaccination des patients, mais également d'encoder les vaccins réalisés par nos équipes.

« Les données sont récupérées sur Vaccicard, le carnet de vaccination numérique de l'AViQ, et intégrées dans

l'appli, explique Patrizio Amella. Cela permet à l'utilisateur d'avoir une vue complète sur tout l'historique du patient. La seule contrainte est qu'il doit être inscrit sur le Réseau Santé Wallon. Si ce n'est pas le cas, l'application peut tout de même être utilisée, mais les données ne sont pas transférées vers Vaccicard ».

Un moteur de recherche permet de retrouver une vaccination selon la pathologie, le produit administré ou le lieu où l'injection a été réalisée. Enfin, un formulaire d'ajout, qui permet d'encoder un nouveau vaccin, vient compléter le logiciel.

« Seuls les médecins ont accès à cette option. Actuellement, deux bêtesteurs, à savoir le Dr Rémy Demeester et le Dr Laurence Muysont ont accès à l'application mais l'objectif est bien sûr de l'ouvrir à l'ensemble des médecins », conclut Patrizio Amella.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

UNE AVANCÉE MAJEURE EN WALLONIE DANS LA DÉTECTION PRÉCOCE DES NODULES PULMONAIRES

Le service de Pneumologie du CHU Charleroi-Chimay, en partenariat avec la société LysMedical, vient de franchir une étape décisive dans le domaine de la détection précoce des nodules pulmonaires.

Pour la première fois en Wallonie, une technologie de pointe a été inaugurée à l'Hôpital Civil Marie Curie : une microcaméra endoscopique appelée « *Iriscope* », offrant une précision inégalée.

Cette innovation permet d'explorer les voies respiratoires avec une finesse jamais atteinte. Grâce à sa taille réduite et à sa maniabilité exceptionnelle, la microcaméra peut s'introduire plus profondément dans les divisions bronchiques, jusqu'à atteindre la plèvre — une

zone où se logent près de 63 % des cancers pulmonaires. Cette capacité d'exploration avancée permet de repérer des nodules de plus en plus petits, souvent invisibles avec les techniques classiques.

« Grâce à cette technologie, nous pouvons désormais accéder à des zones des voies respiratoires auparavant inexplorables, ce qui améliore considérablement la précision du diagnostic », explique le Dr Sébastien Van Laethem, pneumologue à l'Hôpital Marie Curie. Ce dispositif a été utilisé pour la première fois en octobre sur deux patients par les Drs Van Laethem et Benjamin Bernier.

Au-delà de sa performance technique, l'*Iriscope* représente un véritable progrès pour le confort des patients. En offrant une visualisation directe et détaillée des zones suspectes, elle permet une

approche diagnostique moins invasive, réduisant le recours aux biopsies chirurgicales.

« Il faut en moyenne six mois pour obtenir un diagnostic avec les procédures classiques. Grâce à ce dispositif, ce délai peut être raccourci de plusieurs semaines », ajoute le Dr Van Laethem.

Unique en Wallonie, cette technologie positionne le CHU Charleroi-Chimay et l'Hôpital Marie Curie comme des pionniers dans la lutte contre les maladies pulmonaires. Elle ouvre la voie à une médecine plus précise, plus douce et plus efficace — une avancée qui pourrait jouer un rôle déterminant dans les chances de guérison des patients.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

UN KAPLAB S'INSTALLE AU SEIN D'HUMANI : DES SOLUTIONS 3D AU SERVICE DES PATIENTS ET DES ÉQUIPES

Né au sein du CHU de Liège, le KapLab est un concept innovant qui associe numérisation, modélisation et impression 3D pour répondre à des besoins très concrets du terrain.

Cet espace collaboratif permet à des patients, des soignants, des ergothérapeutes et des designers de réfléchir ensemble à des solutions personnalisées, puis de les fabriquer directement grâce aux technologies 3D. L'objectif est simple : créer des dispositifs uniques, adaptés à des situations individuelles, là où le matériel standard ne suffit pas.

HUmari devient aujourd'hui la première implantation du KapLab en dehors de Liège. Un atelier complet a été installé à l'Hôpital Léonard de Vinci, ouvrant de nouvelles perspectives pour les patients comme pour les professionnels. Deux ergothérapeutes, Michaël Gillard et Cédric Spenders, ont suivi une formation approfondie en design 3D et maîtrisent désormais l'ensemble du

processus : analyse du besoin, modélisation, prototypage et impression.

Grâce à ces compétences, ils peuvent concevoir des objets entièrement nouveaux, adapter du matériel existant ou encore recréer des pièces cassées ou introuvables. Les possibilités sont presque infinies. Parmi les réalisations possibles, on retrouve par exemple :

- ▶ des adaptations d'objets du quotidien pour des patients hémiparétiques ou ayant perdu de la mobilité après un accident domestique
- ▶ des optimisations de matériel médical pour faciliter les gestes techniques ou améliorer le confort des soignants
- ▶ des dispositifs de handigaming, permettant aux personnes en situation de handicap de jouer aux jeux vidéo grâce à des interfaces personnalisées
- ▶ des supports, poignées, fixations ou outils sur mesure, imaginés pour répondre à des besoins très spécifiques

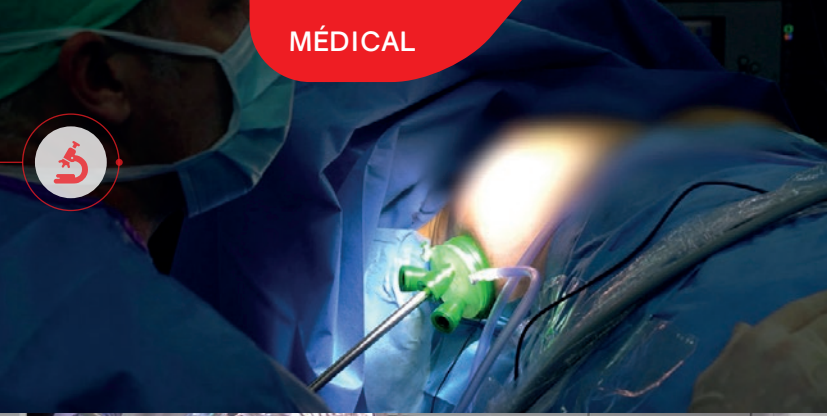
Le KapLab se veut avant tout un espace d'écoute, d'ingéniosité et de co-construction. Chaque projet part d'un besoin réel, exprimé par un patient ou un professionnel, et se transforme en solution concrète grâce à la créativité et à la maîtrise technique de Michaël et Cédric.

Si vous accompagnez des patients ou des résidents de MRS dont le quotidien pourrait être facilité par un simple objet adapté, ou si vous êtes soignant et que vous pensez qu'une modification de matériel pourrait optimiser votre pratique, n'hésitez pas à les contacter. Ils analyseront votre demande, réfléchiront avec vous à la meilleure solution et réaliseront un prototype 3D sur mesure.



Pour tout renseignement ou pour soumettre un projet :
 ✉ michael.gillard@humani.be
 ✉ cedric.spenders@humani.be

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU Charleroi-Chimay

▶ UNE PREMIÈRE AU CHU CHARLEROI-CHIMAY : RÉALISATION D'UNE MASTECTOMIE ENDOSCOPIQUE

Le CHU Charleroi-Chimay franchit une nouvelle étape importante dans la prise en charge des patientes à haut risque de cancer du sein.

Les Drs Alice Fromont, Frédéric Lancelle et Laura Place ont réalisé avec succès la première mastectomie endoscopique au sein de la Clinique du Sein, marquant une avancée majeure pour l'institution et pour les patientes concernées.

UNE INNOVATION MAJEURE EN CHIRURGIE MAMMAIRE

Cette technique, encore peu répandue, représente un tournant pour les femmes porteuses de mutations génétiques telles que BRCA1 et BRCA2, ou présentant un risque élevé de développer un cancer du sein. Elle s'inscrit dans une démarche prophylactique (préventive), mais peut également être proposée – selon évaluation médicale – à certaines patientes atteintes d'un cancer localisé.

QU'EST-CE QUE LA MASTECTOMIE ENDOSCOPIQUE ?

Contrairement à la mastectomie traditionnelle, l'intervention est réalisée par endoscopie. Le chirurgien opère à l'aide d'une caméra introduite via de petites incisions, ce qui permet :

- ▶ une visualisation précise des tissus,
- ▶ une dissection plus fine,
- ▶ une préservation optimale des structures environnantes.

Cette approche mini-invasive ouvre la voie à une chirurgie plus douce, tout en garantissant la sécurité et l'efficacité du geste opératoire.

LES BÉNÉFICES POUR LES PATIENTES

La mastectomie endoscopique offre plusieurs avantages significatifs :

- ▶ Moins de douleurs post-opératoires
- ▶ Des cicatrices réduites et plus discrètes
- ▶ Un rétablissement plus rapide
- ▶ Une préservation optimale de la paroi thoracique, facilitant une reconstruction mammaire immédiate dans de meilleures conditions

Ces bénéfices contribuent à améliorer l'expérience globale des patientes, tant sur le plan physique que psychologique.

UN ENGAGEMENT CONSTANT POUR L'INNOVATION ET LA QUALITÉ DES SOINS

La réalisation de cette première mastectomie endoscopique témoigne de la volonté du CHU Charleroi-Chimay d'offrir des traitements de pointe, au sein d'un environnement multidisciplinaire, humain et attentif aux besoins individuels. La Clinique du Sein, reconnue pour son expertise, poursuit son évolution afin d'améliorer continuellement la qualité de vie des patientes qu'elle accompagne.



Pour toute information ou pour une orientation personnalisée, la Clinique du Sein est joignable au ☎ 071/92.22.27.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

▶ LE (NEURO) PSYCHOLOGUE EN MILIEU HOSPITALIER



Le CHU Charleroi-Chimay compte dans ses rangs pas loin de 80 (neuro)psychologues, répartis sur plusieurs sites et se partageant entre deux secteurs : général et psychiatrique. Ils font partie intégrante de la prise en charge pluridisciplinaire du patient. Mais quel est le rôle du (neuro)psychologue en milieu hospitalier ?

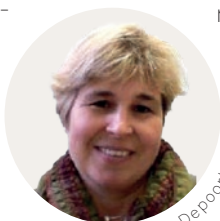
Le psychologue est un expert de la santé mentale qui intègre notamment les émotions, la cognition et le comportement. Il intervient auprès des personnes qui ressentent des difficultés psychologiques.

Quant au neuropsychologue, il s'intéresse aux difficultés cognitives et comportementales de l'humain suite à un dysfonctionnement cérébral. Il intervient dans le domaine du diagnostic neuropsychologique et dans la rééducation neuropsychologique. Il évalue les déficits cognitifs, pose un diagnostic (suite à des lésions, troubles de l'apprentissage, TDAH, etc) et met en place des rééducations ou des accompagnements pour aider les patients de tous âges à compenser leurs difficultés et améliorer leur qualité de vie.

Les missions du (neuro)psychologue en milieu hospitalier sont variées. Il exerce dans différents services de l'hôpital. Il travaille en psychiatrie mais également au sein des services généraux. Par exemple en neurologie, en pédiatrie, en gériatrie, dans le cadre des soins palliatifs ou oncologiques...

Son rôle et ses missions peuvent varier d'un service ou d'une situation à l'autre :

- ▶ Evaluer le fonctionnement psychologique et la santé mentale du patient
- ▶ Déterminer les interventions ou les traitements qui pourraient l'aider
- ▶ Procéder aux interventions ou aux traitements qu'il est habilité à mettre en place, comme par exemple le soutien psychologique, la psychothérapie, l'hypnose...
- ▶ Travailler en étroite collaboration pluridisciplinaire avec l'ensemble des intervenants potentiels qui gravitent autour du patient (médecin, kinésithérapeute, assistant social, infirmier, aide-soignant...) et faire le lien avec les équipes hospitalières. Cela consiste à fournir aux équipes les informations et les outils utiles afin de leur permettre de travailler le mieux possible avec le patient et parfois à adapter la prise en charge pour un soin optimal du patient.



■ Nathalie Depoorter



■ Maude Evrard

Le psychologue travaille généralement avec le patient seul mais peut aussi travailler avec la famille du patient ou encore en groupe.

Au CHU Charleroi-Chimay, et plus particulièrement à l'hôpital Vincent Van Gogh, de nombreux groupes thérapeutiques et ateliers ont été mis sur pied dans des domaines divers : troubles anxieux, TOC, burn-out, affirmation de soi, mésusage d'alcool, bipolarité...

Sur nos autres sites hospitaliers, il est possible de participer à des ateliers de psycho(ré)éducation à destination des patients de la gériatrie et à leurs proches, ou encore des groupes de parole pour les patients suivis en oncologie ou hospitalisés en soins palliatifs. Un groupe de danse existe par ailleurs au sein de l'espace Intermezzo, lieu destiné aux patients en cours de traitement contre le cancer où il leur est proposé divers ateliers bien-être.

Les parents qui font face à un deuil périnatal peuvent également trouver des oreilles attentives au sein de l'espace de parole « Les bois de cœur ».

POUR QUI ?

- ▶ Toute personne qui souhaite un soutien face à des difficultés psychologiques
- ▶ Toute personne hospitalisée présentant un trouble qui n'est pas lié à la santé mentale mais qui, par les difficultés qu'elle rencontre en lien avec son hospitalisation, aurait besoin d'une intervention au niveau psychologique
- ▶ Toute personne qui présente des difficultés (neur)psychologiques extérieures à l'hospitalisation qui entravent une bonne prise en charge hospitalière



■ Cynthia Acca

Enfin, à l'hôpital Léonard de Vinci, hôpital de réadaptation, des évaluations cognitives pour le Département d'Aptitude à la Conduite (DAC) sont proposées aux patients.

Pour rappel, le psychologue n'est pas habilité à prescrire une médication.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

■ N. DEPOORTER
RESPONSABLE PSYCHOLOGUES FF, SECTEUR HÔPITAUX GÉNÉRAUX

■ M. EVRARD
DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT SANTÉ MENTALE

■ C. ACCA
RESPONSABLE PSYCHOLOGUES, SECTEUR PSYCHIATRIQUE





OCTOBRE ROSE :
AU CHU CHARLEROI-
CHIMAY



LE CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES : UN DEMI-SIÈCLE D'ÉVOLUTION



Un centre hospitalier à Chimay
(120 lits) au début de l'année 1970 !



Travail de nombreux mois, une
intercommunalité tout au point la
planifier dans le sud du Hainaut
d'œuvre urgente et nécessaire, la
région de Charleroi de Gilly, voir

Retour en 1960... L'organisation des soins de santé dans le Sud Hainaut et le Sud Namurois était marquée par une offre limitée et faisait déjà face à un défi majeur : offrir une prise en charge médicale adaptée dans un territoire rural, éloigné des grands pôles hospitaliers.

A cette époque, seuls deux établissements privés prenaient en charge des patients pour une hospitali-

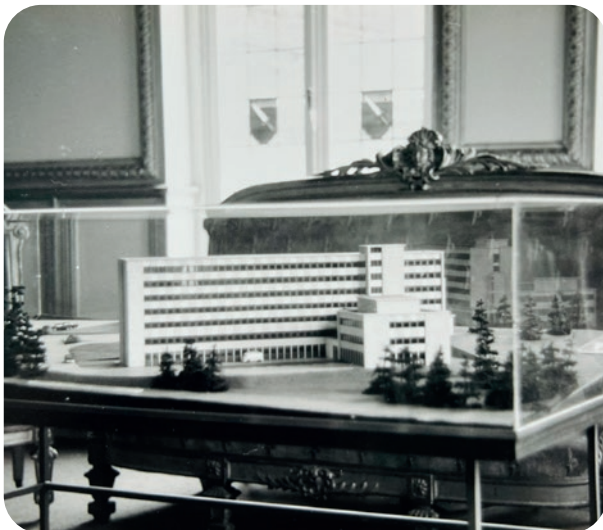
ation : la clinique du Dr Trigaux à Chimay (25 lits) et celle du Dr Roland à Couvin (30 lits). En parallèle des difficultés majeures pour se conformer aux normes d'agrément imposées par le Ministère de la Santé publique, ces structures ne suffisaient plus à répondre aux exigences croissantes de qualité, de sécurité et de continuité des soins. Les distances, la dispersion géographique et le manque d'infrastructures modernes obligeaient encore trop souvent les patients à être transférés vers d'autres sites hospitaliers éloignés.

Les responsables de la région ont pris une décision audacieuse pour

répondre aux besoins urgents et croissants de soins : créer une intercommunale hospitalière pour construire un tout nouveau centre hospitalier à Chimay, moderne, proche des habitants et à la hauteur des exigences.

L'intercommunale AIHSHSN (Association Intercommunale Hospitalière du Sud Hainaut et du Sud Namurois) fut créée en 1964, la première pierre de l'hôpital fut posée en décembre 1970 et les premiers patients furent accueillis le lundi 5 janvier 1976.

Dès ses débuts, avec ses 120 lits, il s'est positionné comme un acteur



essentiel du paysage sanitaire régional, en travaillant en étroite collaboration avec les médecins généralistes, les soignants et les services hospitaliers.

UN SECTEUR EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Cinquante ans après l'ouverture de l'hôpital de Chimay, son histoire rappelle une réalité toujours actuelle : le secteur hospitalier est en évolution permanente et confronté, décennie après décennie, à de nouveaux défis – organisationnels, démographiques, financiers et médicaux.

Au fil des années, le centre a évolué, s'adaptant tant que possible aux transformations du secteur de la santé, à l'évolution des pratiques médicales et aux attentes des patients.

Un nouveau chapitre s'est ouvert en septembre 2023, lorsque le Centre de santé des Fagnes a rejoint l'ancienne ISPPC, pour former HUmani CHU Charleroi-Chimay. Cette intégration marque une étape importante, à la fois stratégique et symbolique. Elle s'inscrit dans une logique de continuité plutôt que de rupture : celle de rassembler les forces, de renforcer les synergies et d'assurer

une prise en charge encore plus cohérente entre soins hospitaliers et soins de proximité.

Si les formes et les organisations évoluent, le besoin fondamental demeure : garantir un accès aux soins pour les habitants du Sud Hainaut et du Sud Namurois.

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION



UN NOUVEL HÔPITAL DE JOUR GÉRIATRIQUE AU CSF : UNE RÉPONSE DE PROXIMITÉ POUR BIEN VIEILLIR À CHIMAY



Le CSF poursuit son repositionnement en tant qu'hôpital de proximité avec l'ouverture, le 7 avril 2026, d'un hôpital de jour gériatrique. Installé au 3^e étage de l'ancienne aile entièrement rénovée, ce nouveau service constitue une avancée majeure pour les patients âgés de la région de Chimay.

À la tête du service de gériatrie, le Dr Almas se réjouit de cette concrétisation. Dans un territoire où la population vieillit et où les déplacements peuvent représenter un frein, cette structure répond à un besoin réel. Jusqu'ici, les patients devaient se rendre à l'Hôpital André Vésale pour bénéficier d'une prise en charge similaire. Désormais, ils pourront profiter d'un accompagnement complet, coordonné et de proximité, sur une journée, sans multiplier les trajets.

L'hôpital de jour gériatrique propose des évaluations globales (mémoire, marche et prévention des chutes, dénutrition, incontinence,

réconciliation médicamenteuse...), des prises en charge thérapeutiques (plaies complexes, traitements intraveineux...) ainsi que des bilans pré ou post opératoires et thérapeutiques. La prévention y occupe une place centrale, avec pour objectif de maintenir l'autonomie et la qualité de vie.

Les patients sont accueillis dès le matin par l'équipe infirmière, selon une planification établie par le gériatre. Au fil de la journée, examens et consultations s'enchaînent : prise de sang, ergothérapie, logopédie, kinésithérapie, diététique... Selon les besoins, d'autres spécialistes peuvent intervenir. En fin de journée, un temps d'échange permet de poser le diagnostic et de définir une prise en charge personnalisée avant le retour à domicile.

Au-delà de l'ouverture du service, ce projet met aussi en lumière le remarquable travail préparatoire mené par les équipes HUmani. L'ancienne aile, datant de 1975 et peu rénovée depuis, a fait l'objet d'une transformation complète. L'équipe travaux de HUmani a entièrement transformé cet étage : nouveau re-

vêtement de sol, remise en état des murs et plafonnage, modernisation de l'électricité et des luminaires, peinture...

Cet esprit de collaboration et d'ingéniosité a également permis de belles économies : les portes coupe-feu, très abîmées et coûteuses à remplacer, ont été démontées pour être restaurées par le service menuiserie d'HUmani. Le service signalisation leur a ensuite appliqué un revêtement imitation bois du plus bel effet, apportant une touche chaleureuse et contemporaine à l'ensemble.

Aujourd'hui, cette aile rénovée est lumineuse, moderne et accueillante, offre un cadre agréable aux futurs patients.

Avec cette nouvelle unité d'hospitalisation, le CSF confirme sa volonté d'offrir des soins accessibles, adaptés et proches des citoyens. Un projet collectif dont peuvent être fières les équipes, et surtout une excellente nouvelle pour les aînés de la région de Chimay.

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION

CHU Charleroi-Chimay

LE RÔLE DU PSYCHOLOGUE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE LA FIN DE VIE



Le 9 décembre, le service de psychologie a organisé une table ronde consacrée au rôle du psychologue face à la fin de vie et à l'euthanasie, réunissant plus d'une trentaine de professionnels.

Cette initiative met en avant leur engagement professionnel à créer des espaces de réflexion sur des enjeux humains.

Cette matinée de réflexion a permis d'aborder un sujet sensible en mêlant plusieurs aspects : le cadre légal, les enjeux éthiques et l'accompagnement humain.

Le Dr Barbara Plehiers, médecin cheffe de clinique en soins palliatifs, a rappelé les fondements de la législation belge en matière d'euthanasie. Elle a également évoqué les règles déontologiques et les enseignements du dernier rapport de la Commission fédérale de contrôle et d'évaluation de l'euthanasie.

De son côté, Franck Devaux, éthicien et maître de conférences à l'ULB, a souligné l'importance du temps, de l'écoute et de la reconnaissance de la demande du patient dans le processus de soin.

La rencontre s'est clôturée par un temps d'échanges et de partage d'expériences, réunissant les participants et les experts.

Dans un climat de respect et d'écoute, cette table ronde a offert un espace de dialogue autour d'un sujet qui touche autant à l'humain qu'au soin. À cet égard, nous adressons nos sincères remerciements à Mme Deloyer ainsi qu'aux Drs Plehiers, Mendels, Genot, Cornil, Legrand et Devaux pour leur disponibilité et la qualité de leurs interventions.

■ EDILENA ANTHOINE
STAGIAIRE EN COMMUNICATION

Hôpital Léonard de Vinci

► ATLAS ET MARCEL, LES CHOUCHOUS DES PATIENTS DE L'UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS



Dans les couloirs de l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital Léonard de Vinci, deux compagnons à 4 pattes apportent douceur, sourires et réconfort : Atlas et Marcel, deux chiens. Au-delà du côté attendrissant, leur présence s'inscrit dans un véritable projet humain porté par HUMANI, où le bien-être des patients est pensé dans toutes ses dimensions.

Atlas, un golden retriever au regard calme et bienveillant, est le compagnon de Mme Perle Delsinne, psychologue au sein de l'unité. Marcel, un teckel tout aussi attachant, appartient à une infirmière du service. Tous deux sont devenus, au fil des semaines, de véritables chouchous et mascottes, tant pour les patients

que pour le personnel.

UNE IDÉE NÉE D'UN CHOIX DE VIE

À l'origine du projet Atlas, il y a une envie très personnelle. « Je souhaitais adopter un chien, mais je ne voulais pas qu'il reste seul à la maison pendant mes journées de travail », explique Mme Delsinne. En entendant parler de la zoothérapie, l'idée s'impose naturellement : et si ce nouveau compagnon faisait partie intégrante de son quotidien professionnel ? « Le projet est né assez simplement, en reliant ma vie personnelle à mon métier », confie-t-elle.

Rapidement présenté, le projet est accueilli avec enthousiasme par les responsables du service. Atlas commence alors à accompagner sa maîtresse dès son plus jeune âge dans l'unité, afin de se sociabiliser et de s'habituer à un environnement bien différent de la maison : chariots, fauteuils roulants, allées et venues

du personnel. « C'était important qu'il découvre tout cela très tôt, dans le calme », précise la psychologue.

UNE PRÉSENCE QUI S'INTÈGRE AU QUOTIDIEN

Aujourd'hui, Atlas est présent dans le service deux à trois fois par semaine. Le matin, il déambule librement dans les chambres, pendant que Mme Delsinne travaille dans un autre service. Les patients qui ne souhaitent pas sa visite peuvent simplement fermer l'accès à leur chambre grâce à une barrière prévue à cet effet. L'après-midi, Atlas accompagne la psychologue lors de ses visites.

Le bien-être du chien reste une priorité. Des temps de repos sont aménagés, et Atlas peut profiter du patio pour prendre l'air et s'accorder des moments de tranquillité. « Pour que cela fonctionne, il faut aussi respecter le rythme et les besoins de l'animal », souligne Mme Delsinne.



CRÉER DU LIEN, AUTREMENT

L'effet d'Atlas sur les patients est palpable. Il crée du lien, de l'attachement, et apporte une présence apaisante dans un contexte souvent chargé émotionnellement. « Il donne le sourire et amène une petite lueur de joie », observe la psychologue. Dans sa pratique professionnelle, il devient aussi un formidable facilitateur : « Il permet d'amorcer la discussion, par exemple quand un patient me dit : "Moi aussi, j'ai eu un chien." Cela aide à décentrer de la maladie. »

Le personnel partage ce constat. Une infirmière témoigne : « Atlas est un vrai plus pour les patients. Il est apaisant, c'est un rayon de soleil dans le service. Il amène de la joie, apaise l'atmosphère et facilite la communication avec les patients et les familles. Il offre des moments de bonheur dans des instants difficiles, que ce soit lors des soins ou à l'annonce de mauvaises nouvelles. »

Du côté des patients, l'impact est tout aussi fort. L'une d'elles confie simplement : « Cela fait plaisir d'avoir la visite d'Atlas. Il nous occupe et nous change les idées. »

LA ZOOTHÉRAPIE, AU SERVICE DE L'HUMAIN

Le projet s'inscrit pleinement dans le concept de la zoothérapie : proposer des animations et des interactions avec l'animal afin de favoriser le bien-être. « L'animal devient un distracteur », explique Mme Delsinne. Il aide à s'exprimer, à bouger, et peut s'adapter à de nombreux publics, bien au-delà des soins palliatifs.

Le choix du golden retriever ne doit rien au hasard. Doux, affectueux, calme, intelligent et facile à éduquer, il possède de nombreuses qualités essentielles pour travailler auprès de personnes fragiles. « Cela faisait beaucoup de critères importants pour ce type de projet », sourit la psy-

chologue.

Avec ce projet, l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital Léonard de Vinci démontre que l'innovation des soins passe parfois par des gestes simples : une truffe posée sur une main, un regard complice, et un instant de joie partagé.

L'arrivée de Atlas a donné des idées à d'autres. Certains jours, les patients ont le plaisir de retrouver également Marcel le teckel, qui accompagne sa maîtresse, infirmière dans le service. Plus dynamique et espiègle, Marcel forme une belle équipe avec Atlas.

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
SERVICE COMMUNICATION

NATHALIE MONFORTI, NOUVELLE PRÉSIDENTE D'HUMANI !

Le Conseil d'Administration d'HUmani a sa nouvelle Présidente depuis le 6 octobre 2025 : Nathalie Monforti (PS) assumera ce nouveau rôle jusqu'à la moitié de la mandature, en accord avec le MR qui assurera l'alternance lors de la seconde partie.

Originaire de Montigny-le-Tilleul, Nathalie Monforti est une Carolo de cœur puisqu'elle habite Jumelet depuis 1995. Après avoir réussi ses études de Droit à l'UCL, puis sa licence spéciale en Droit social à l'ULB, elle s'est inscrite comme avocate au Barreau de Charleroi qu'elle n'a jamais quitté. De 2021 à 2023, elle a même été désignée comme Bâtonnière et y a œuvré à la création de cellule contre les violences faites aux femmes.

Très impliquée dans les actions caritatives, Nathalie Monforti est « Soroptimiste » depuis 1996, ainsi qu'administratrice à la Maison Mieux-Etre. Son expérience de juriste, son combat pour les œuvres sociales et son recul par rapport à la chose politique ont tiqué dans l'œil de son parti qui, lors des dernières élections communales, l'a propulsée sur les listes comme candidate d'ouverture. Elue à Charleroi, elle a endossé aussitôt le rôle de Présidente du Conseil Communal.

Portée par la confiance de ses pairs, la voilà aujourd'hui à la tête du CA d'HUmani, une responsabilité qu'elle compte endosser avec le plus grand sérieux, en allant au maximum à la rencontre des gens de terrain.

« Mon objectif est de remettre de l'huile dans les rouages et de retrouver une symbiose entre le management et le conseil d'administration, explique notre nouvelle Présidente. Nous avons un excellent outil, avec de l'expertise dans chacun des pôles constituant l'intercommunale. Mais il y a des points à améliorer afin de pérenniser les activités d'HUmani, essentielles pour la population. Je suis là pour servir les gens en priorité, que ce soit pour le bien-être des travailleurs ou nos bénéficiaires (patients, résidents, enfants des crèches, etc.) ».

Femme de poigne mais également de conciliation, Nathalie Monforti espère travailler en toute sérénité avec les administrateurs et le management, afin d'aider HUmani à traverser les tempêtes et à concrétiser ses projets ambitieux.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

www.humani.be



Ressources humaines

► YVAN GENDARME, NOUVEAU DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES D'HUMANI



Depuis le 1^{er} septembre, Yvan Gendarme a entamé ses nouvelles fonctions de Directeur des Ressources Humaines d'Humani.

Il succède ainsi à Mme Anne Vandersande et à M. Michel Dorigatti qui a assuré le rôle de DRH f.f. le temps que la procédure de sélection arrive à son terme.

Originaire de Charleroi et aujourd'hui domicilié à Sambreville, Yvan Gendarme a étudié à l'Université de Louvain (FUNDP/UCL) où il a obtenu une licence en droit en 2002. Celle-ci lui a permis de postuler à la zone de police PolBruno (Bruxelles-Nord) qui l'a engagé au poste de juriste. Durant ses 23 années au sein des forces de l'ordre, Yvan Gendarme n'a cessé d'accroître ses compétences en suivant des formations de leadership et de process management notamment. Il a également gravi les échelons pour devenir, en 2005, conseiller RH à la Direction du personnel et secrétaire de zone, ce qui lui a permis de participer au processus décisionnel de

l'institution, en ce compris les négociations budgétaires et l'administration du collège de police.

En 2020, Yvan Gendarme a été désigné Directeur du personnel de la zone PolBruno, qui compte pas moins de 1000 agents. Durant 4 ans, il a donc dirigé et coordonné au quotidien le service Center (salaires, prestations, carrières, etc.), le service juridique, les formations ainsi que le recrutement. Lorsque le poste de DRH d'Humani s'est ouvert, il n'a pas hésité une seconde et a envoyé sa candidature. Il a ensuite passé les différentes étapes de la procédure de sélection avant de recevoir la bonne nouvelle.

« Je suis très motivé par cette fonction stratégique, en appui du Comité de Direction, qui veille à administrer correctement le personnel et promouvoir une culture d'entreprise basée sur la transparence, l'équité et la valorisation du potentiel de chacun », souligne Yvan Gendarme qui défend un modèle basé sur la concertation, l'implication des partenaires et la participation du personnel au processus de décision.

Bien avant son entrée en fonction, notre nouveau DRH a tenu à rencontrer son équipe et à prendre le pouls de l'institution. Motivé, il est conscient de l'ampleur de la tâche, au moment où Humani est, comme beaucoup de structures de santé, en difficultés financières. « Il faudra articuler au mieux le cadre du personnel au regard du budget, en tenant compte de son bien-être. Et ce, pour l'intégrer complètement dans un fonctionnement moderne et transparent », conclut Yvan Gendarme qui a déjà impulsé une nouvelle dynamique à l'équipe RH pour en faire un véritable service support au personnel.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



Service social

MELEK EREN, NOUVELLE COORDINATRICE DU SERVICE SOCIAL D'HUMANI

Après 46 années de bons et loyaux services au sein de l'institution, Dominique Pirard a passé la main à son adjointe, Melek Eren, le 1^{er} novembre dernier.

Cette dernière gère donc les services sociaux hospitaliers, en étroite collaboration avec ses adjointes, ainsi que le service social du personnel et la médiation interculturelle. Quarante-trois agents travaillent désormais sous sa direction.

Son premier contact avec notre institution remonte à 2011, lorsqu'elle effectue son travail de fin d'études d'assistante sociale. « J'avais décidé de consacrer celui-ci à la sortie du patient hospitalisé et au retour à domicile avec prescription de soins. Mon objectif était d'identifier les moyens d'améliorer la liaison entre l'hôpital et les soins à domicile. Dans ce cadre, j'ai notamment rencontré, pour la première fois, Frédérique Godart et Laura Di Domenico », se souvient Melek Eren.

Au mois d'août de la même année, elle est engagée par l'intercommunale en tant que médiatrice interculturelle.

Très vite, elle manifeste l'envie de varier ses missions. Dominique Pirard lui propose alors de développer des projets : « Je me suis beaucoup investie dans le développement

de la médiation interculturelle et plus particulièrement les traductions par vidéoconférence », se souvient-elle. « Le CHU de Charleroi a été le premier hôpital wallon à la pratiquer, avec le financement du SPF Santé publique. Ensuite, j'en ai fait la promotion auprès de services externes de la région de Charleroi qui accueillent des personnes non francophones comme les espaces citoyens, les maisons médicales, Fedasil, etc. »

L'année suivante, en 2012, Dominique Pirard confie à Melek Eren la gestion du service de médiation interculturelle avant que celle-ci devienne, en 2015, son adjointe pour la médiation interculturelle et les stewards hospitaliers.

En parallèle, elle entreprend un master en Sciences du Travail à horaire décalé, et décroche son diplôme en 2016, ce qui complète ses différentes formations en management.

En 2019, elle reprend également la gestion du service social du personnel de l'intercommunale, ainsi que le service social de la Polyclinique du Mambourg.

En plus de toutes ses missions, Melek Eren se voit confier la gestion du service Espace Socrate réhabilitation professionnelle, de 2020 jusqu'à sa fermeture début 2025. Ce service était destiné aux personnes souffrant de troubles psychiatriques et visait à les accompagner vers le monde du travail.

Ses nominations successives lui ont donc permis de développer ses capacités en gestion d'équipe. Et nul doute qu'elle s'est aguerrie à très bonne école auprès de Dominique Pirard dans une fonction qui exige humanité et fermeté, en plus d'un bon sens managérial :

« Je souhaite m'inscrire dans la continuité du travail de Dominique, très dévouée à ses missions, à ses équipes et aux patients. J'ai la chance d'hériter d'une équipe soudée et compétente. Je suis très heureuse de l'avoir intégrée il y a 14 ans et je m'y sens très bien. Je suis très attachée aux valeurs de mon institution et fière du travail accompli par mes services. Je donnerai le meilleur de moi-même pour poursuivre l'inspirant chemin tracé par Dominique, tout en tenant compte de l'évolution rapide des soins de santé à laquelle on assiste aujourd'hui, et d'éventuels nouveaux besoins sociaux exprimés par nos patients. »

En dehors de ses activités professionnelles, Melek Eren pratique régulièrement une activité sportive, entre jogging en plein air et séances de sport en salle. Elle apprécie également les voyages.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION

▶ OLIVIER GENDEBIEN, NOUVEAU CHEF DE SERVICES POLYCLINIQUES ET MÉDICO- TECHNIQUES



Olivier Gendebien a pris sa fonction en août 2025, sous la direction de Stéphane Henroin, directeur administratif.

Il est désormais responsable des polycliniques, de la dentisterie, des laboratoires, de la radiologie et de la coordination des blocs opératoires.

Natif de Marche-en-Famenne, Olivier Gendebien fait ses études d'infirmier à Liège (1998), motivé par une fonction porteuse de sens et au service de la collectivité. Il se spécialise dans les soins intensifs et l'aide médicale urgente et commence sa carrière dans différents hôpitaux des régions de Liège et Namur. Il sera ainsi responsable infirmier du centre de secours médicalisés hélicoptérés de Bra-sur-Lienne (2001-2006). « J'ai effectué plus de 500 missions hélicoptérées, dans le cadre de mes gardes, en plus de ma fonction d'infirmier SIAMU à l'hôpital Princesse Paola de Marche-en-Famenne ». Son cursus de cadre de santé terminé (HEPL Liège, 2006), il quitte sa province natale pour Bruxelles.

« A l'époque, j'ai posé ma candidature au poste d'infirmier en chef pour la cardiologie à Brugmann. Deux jours après l'entretien, l'adjoint au chef du département infirmier m'a rappelé pour me proposer finalement un poste de cadre. Et je l'ai accepté ». Motivé par cette fonction stimulante, il supervise différents projets pour le site Paul Brien (2006-2014). Il développe notamment l'outil charge de travail et le lean management des unités de soins. « On a reconstruit toutes les unités à l'identique. Le

projet a soudé les chefs d'équipe », se souvient-il. De cette expérience, il tire une conviction qui devient le fil rouge de son travail : « Les chefs infirmiers sont le ciment de l'hôpital. Leur leadership est essentiel pour guider les équipes dans les évolutions imposées aux soins hospitaliers. »

En 2014, son ex-chef à Brugmann l'invite à le rejoindre à Valida (Bruxelles). « Nous avions bien collaboré auparavant et ce nouveau challenge m'a plu : il fallait restructurer l'ensemble de l'organisation des soins. En trois ans, nous avons augmenté la fréquentation des polycliniques de 40% », souligne cet utilisateur convaincu du pilotage chiffré et des indicateurs documentés.

En 2018, estimant sa mission accomplie, il s'intéresse à un autre secteur : les maisons de repos. Il dirige la maison de repos du CPAS de Woluwe-Saint-Lambert. Là encore, il met son énergie tant dans la gestion stratégique et financière que dans les projets centrés sur le bien-être des habitants.

En 2021, on lui propose un retour dans le domaine hospitalier, son secteur de prédilection. Il dirige le département infirmier de l'Hôpital Sainte-Elisabeth (CHU UCL, Namur) qui compte 800 soignants. Il y suit les deux tours d'accréditation de l'ACI (Accréditation Canada International). Il encadre l'hospitalisation oncologique à domicile et l'antibiothérapie ; initie de nouveaux modèles de soins valorisant les fonctions et optimisant les équipes. Avec le changement de comité de direction au CHU, il décide de quitter sa fonction, prêt pour un nouveau challenge...

« Après quelques mois de pause, j'ai vu l'offre du CHU Charleroi-Chimay. Son caractère multi-site, qui n'est pas simple et que je connais bien ; l'étendue du secteur à gérer... Cela m'a motivé ! Avec Stéphane Henroin, nous avons défini les projets prioritaires. Nous sommes de plus en plus dans une logique ambulatoire. Nous devons donc développer l'activité de l'ensemble des polycliniques, réaliser plus d'examen techniques en consultation, étendre leurs plages horaires, de même, pour la dentisterie. Nous devons aussi accompagner le personnel du laboratoire de Chimay, vu l'intégration de l'activité de biologie clinique. A la radiologie, nous allons apporter un appui au développement de projets et au management des équipes. Les blocs opératoires restent évidemment le nerf de la guerre, avec un taux d'activité toujours perfectible. Nous voulons uniformiser les statistiques des différents blocs, pouvoir donner des chiffres ultra précis afin d'améliorer l'occupation des salles. Stéphane Henroin compte sur mon expérience pour accompagner ces services. Il m'a magnifiquement accueilli. Je tiens aussi à souligner l'excellente gestion de mon dossier administratif par les Ressources humaines ».

Bref, Olivier Gendebien se sent déjà tout à fait intégré chez Humani et prêt à accompagner ses nouveaux collaborateurs avec intelligence et détermination.

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION

DR MARJOLAINE WEYNAND, PARTICIPANTE DE L'IRONMAN MONDIAL À HAWAÏ

QUAND ENGAGEMENT SPORTIF ET CONNAISSANCE DU CORPS SE REJOIGNENT

En juin 2025, Dr Marjolaine Weynand, rhumatologue chez HUMANI depuis janvier 2024, a relevé un défi hors norme : participer pour la première fois à un Ironman. Un défi déjà impressionnant en soi... qui s'est transformé en véritable prouesse puisqu'elle s'est qualifiée, à la surprise générale, pour le championnat du monde Ironman à Hawaï, prévu fin 2025.



Dr Marjolaine Weynand

L'IRONMAN : UNE ÉPREUVE MYTHIQUE

L'Ironman est l'une des compétitions les plus exigeantes du triathlon. Elle enchaîne 3,8 km de natation, 180 km de vélo et un marathon de 42,2 km, sans interruption. Une épreuve d'endurance extrême, qui dure en moyenne de 9 à 15h et met à l'épreuve autant le physique que le mental.

La qualification pour le championnat du monde est réservée à un nombre très limité d'athlètes, répartis par catégories d'âge. Autrement dit : même si finir un Ironman est déjà une victoire, se qualifier pour Hawaï relève de l'exception.

UNE PREMIÈRE PARTICIPATION... ET UNE QUALIFICATION INATTENDUE

Pour préparer cette première expérience, Dr Weynand s'est en-

traînée entre 9 et 14 heures par semaine, réparties entre natation, vélo et course à pied, avec l'accompagnement d'un coach afin de structurer sa progression. « Ma qualification a été une surprise, surtout pour une première participation », confie-t-elle.

Le défi ne s'est pas arrêté là : seulement trois mois séparaient les deux compétitions, un délai très court pour récupérer et se préparer à nouveau.

ÉCOUTER SON CORPS : UNE CLÉ DE LA PERFORMANCE

Au-delà de l'exploit sportif, cette aventure illustre parfaitement l'importance de la connaissance du corps. « Il est essentiel de bien connaître sa physiologie pour adapter son alimentation, son hydratation, sa récupération. Sur une épreuve de plus de 12 heures, il faut rester attentif à ce que le corps nous dit », explique-t-elle.

« Un discours qui fait écho à sa pratique médicale : « En tant que rhumatologue, c'est passionnant de voir comment le corps s'adapte. Les muscles, les tensions, les capacités évoluent quand on lui apprend l'effort de manière progressive ».

LE SPORT COMME SOURCE D'ÉQUILIBRE... ET DE VIGILANCE

Pour Dr Weynand, le sport est

avant tout un épanouissement personnel : « Se voir progresser apporte énormément de satisfaction ». Le triathlon est aussi une manière de se reconnecter à l'essentiel : « S'entraîner dans les bois, dans la nature, c'est apaisant, ressourçant, ça permet de se déconnecter ».

Elle rappelle toutefois que le sport à haut niveau impose un cadre exigeant : objectifs permanents, fatigue importante, contraintes alimentaires et parfois un risque d'isolement social. « Quand on progresse, on devient presque dépendant de ses performances. Il faut rester vigilant ».

A Hawaï, le Dr Weynand a terminé l'Ironman en 11h13 : un beau timing étant donné la chaleur, l'humidité et le vent.

Son parcours démontre que ces performances ne sont pas réservées à une élite : « En 2021, je ne faisais pas 50 km à vélo. Aujourd'hui, 200 km avec 3 000 mètres de dénivelé dans les Alpes ne me posent pas de problème. C'est accessible à chacun, avec de l'assiduité, du temps et surtout beaucoup de progressivité ».

Une source d'inspiration pour tous, qui illustre à merveille le lien entre santé, connaissance du corps et engagement personnel.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



50 ANS POUR LA RÉSIDENCE QUIÉTUDE



En novembre 2025, la Résidence Quiétude avait un air de fête puisqu'elle célébrait ses 50 ans d'existence, en présence de membres du personnel (anciens et actuels), membres de la Direction, médecins et bien sûr, résidents et familles.

Historiquement, Quiétude avait ouvert ses portes le 15 octobre 1975 sous la Direction de l'IOS et avait pour vocation d'être une unité de 120 lits destinés aux personnes âgées souffrant d'une affection chronique. Ceux-ci arrivaient en fin d'hospitalisation avec un handicap physique lourd et nécessitaient beaucoup d'attention, une surveillance médicale et des soins infirmiers et paramédicaux spécifiques. Il n'était pas encore question de « MRS ».

Quiétude a pris son envol sans difficultés, avec ses quatre étages conti-

nuellement remplis et répondait à un besoin, tant de la population que du personnel hospitalier. Par la suite, la législation fit apparaître le terme « MRS » et les patients devinrent des résidents.

En 2014, des travaux de rénovation et d'agrandissement ont débuté : il a fallu deux ans pour que soient construites une nouvelle aile, des salles de soins et de kiné et que soient modifiées les salles de restaurant. Toutes les chambres sont devenues particulières, dotées de sanitaires et les équipements ont été améliorés. Pendant les travaux, les résidents et le personnel ont pris leurs quartiers à Châtelet, dans les locaux de la MRS Pierre Paulus.

Depuis 2016, les résidents ont réintégré le « nouveau » Quiétude de 124 lits dont 6 lits de court-séjour et profitent de ses aménagements et des animations régulières proposées par les équipes paramédicales. Le grand jardin aménagé rencontre

également son petit succès dès que percent les rayons du soleil. Les équipes médicales et administratives sont aux petits soins pour eux, tout comme Mme Caroline Zulian, la directrice de la Résidence et M. Frédéric Huel, Directeur du pôle des aînés d'HUmani.

Lors de la soirée festive prévue pour célébrer ce cinquantenaire, d'anciens membres du personnel avaient fait le déplacement, heureux de participer et de revoir les lieux, aux côtés de leurs collègues actuels. Le Dr Guy Votquenne, médecin coordinateur de la Résidence dès le 1^{er} jour d'ouverture en 1975 à ce jour (50 ans au sein de la même institution, soulignons-le !), nous a bien sûr fait l'honneur de sa présence. Tous et toutes ont pris le temps de se raconter leurs souvenirs autour d'un verre et de quelques grignotages, le tout dans une ambiance détendue.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

LE PLUS GRAND MARCHÉ DE NOËL HOSPITALIER DE BELGIQUE

Le marché de Noël de l'hôpital Léonard de Vinci a fait son grand retour le 10 décembre 2025 !

Plus d'une centaine d'exposants, des créations toutes plus originales les unes que les autres et une ambiance de fête qui ont ravi les patients.

Historiquement, le marché de Noël de l'hôpital Léonard de Vinci avait vu le jour afin de permettre aux patients hospitalisés de longue durée de vivre les fêtes de fin d'année « *comme tout le monde* ». L'idée était donc de recréer une ambiance

authentique à travers des stands tenus par des artisans, de la restauration typique d'hiver, la visite du Père Noël, des décorations... C'était l'événement tant attendu chaque année, depuis 2005 ! Entre-temps, la pandémie de Covid-19 s'est invitée à la fête et l'organisation a été mise en standby.

Quelle joie de reprendre les préparatifs en 2025 ! 20 ans plus tard, les artisans se sont manifestés en masse afin de présenter leurs savoir-faire, à tel point qu'ils étaient finalement 110 à exposer le jour-j. Ils ont par ailleurs été ravis de constater que le public était lui aussi au rendez-vous. Les visiteurs,

dont une majorité des patients et leurs familles, ont défilé tout au long de la journée pour arpenter les couloirs de l'hôpital afin de dénicher quelques pépites, goûter à la tartiflette de notre département restauration ou encore prendre un verre en bonne compagnie.

En bref, cette édition 2025 fut une franche réussite et l'organisation millimétrée de Madame Frédérique Broekaert, infirmière chef de services, y est pour beaucoup ! Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine édition 2026, en espérant vous y voir nombreux à nouveau.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

Pensions

PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE :

- BALZANO T. (AUBERGE DU MARÉCHAL NEY)
- LEBECQ Y. (SAAE CHÂTEAU LIGNY)
- TOUREILLE B. (MAISON DE L'ADOLESCENT)
- VIANINI I. (ACCUEIL EXTRA-SCOLAIRE)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- CASTREMAN M. (HÔPITAL DE JOUR CHIRURGICAL)
- DESIDERIO L. (IMAGERIE MÉDICALE)
- EVRARD P. (COMPTABILITÉ)
- GHEYSSENS PH. (ACHATS)
- LANGELEZ B. (BRANCARDAGE)
- LÉGROS A. (BRANCARDAGE)
- PIRARD D. (SERVICE SOCIAL)
- TUNNO M.-T. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- WEVE M.-C. (PRISE DE RENDEZ-VOUS)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- CALDANA L. (RÉADAPTATION LOCOMOTRICE)
- FAUVEAU D. (RÉADAPTATION LOCOMOTRICE)

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- COOLS J.-M. (STÉRILISATION)
- COPPEE M.-M. (OPHTALMOLOGIE)
- DERRIN F. (PHARMACIE)
- LALLEMAND M. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- QUINTEN D. (CUISINE)
- RANCELANT A. (HÔPITAL DE JOUR CHIRURGICAL)
- ROMAIN J. (CENTRE DE THÉRAPIE DE JOUR)
- URBINATI B. (ENTRETIEN MÉNAGER)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/ POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- PINTO O. (ENTRETIEN TECHNIQUE)

SITE DE HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- ALONSO-ORTEGA M. C. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- POLIZZI J. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- VAN DYCK S. (HÔPITAL DE JOUR THÉRAPEUTIQUE)

SITE DE LA CLINIQUE LÉON NEUENS :

- VAN TROYEN F. (DIABÉTOLOGIE)

CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES :

- DEMEULENAERE N. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- JENNEQUIN M. (PHARMACIE)
- POU CET A.-M. (SOINS INTENSIFS)

Décès

Nous avons malheureusement appris le décès de :

- BLAISE V. (TARIFICATION-FACTURATION)
- DR BODUR H. (MÉDECINE INTERNE)
- CLEMENT A. (GÉRIATRIE)
- DEBAUCHE A. (RÉSIDENCE PIERRE PAULUS)
- FLAMME FR. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- HASTIR CH. (RÉSIDENCE PIERRE PAULUS)
- LAMMENS R. (TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS)
- LIEBEN C. (REVALIDATION)
- PARIS R. (IMAGERIE MÉDICALE)
- REGINALDI B. (URGENCES)
- ROBASZYNSKI I. (CELLULE RHM)
- VAN SAN S. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- WILMOTTE C. (LABO DE MICROBIOLOGIE-BACTÉRIOLOGIE)
- ZORAT E. (ENCADREMENT NURSING)

CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Joanna Campanelli du service des Urgences de l'Hôpital Civil Marie Curie.

Elle a reçu un panier garni d'une valeur de 100 euros.

A remporter : Chèque-cadeau d'une valeur de 100€ chez Club

Question : Combien coûte une formation de réanimation cardio-pulmonaire au Cactus ?

80 euros par personne

160 euros par personne

800 euros par personne

Mme / M.

Service

Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 29 avril 2026 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

**Concours uniquement destiné au personnel d'HUmani et aux pensionnés d'HUmani.
Les cadeaux à remporter sont offerts par l'Amicale de HUmani.**